

12 Sports

Football/4e journée de la coupe de la CAF/Horoya-Mounana (1-0) hier à Conakry

Les Mounanais encore défaits par les Guinéens

Serge Alexis MOUSSADJI
Libreville/Gabon

STÉPHANE Bitséki Moto a dû hier, au terme de la nouvelle défaite du CF Mounana dans cette coupe de la CAF, maudire Sékou Camara et la fébrilité de ses coéquipiers. Tant sur le plan défensif qu'offensif. Le jeune numéro 19 de Horoya Athletic Club (HAC) a été le bourreau du club gabonais sur leurs deux confrontations. Hier, alors que sa formation était dans un temps fort, il est parvenu à inscrire à la 81e minute, le seul goal de la partie. Remplaçant au coup d'envoi de cette rencontre au cours de laquelle on attendait un réveil du CF Mounana, Sékou Camara ne se doutait pas qu'il parviendrait, une nouvelle fois, à démoraliser les partenaires de Louis Autchanga. Car, il avait déjà réussi à marquer contre la forma-



Photo : W. Iffried MBINAH

Comme lors du match aller...

tion gabonaise lors du match aller à Libreville. Rencontre qui s'était soldée sur le même score. Ainsi, Camara, à lui tout seul, est parvenu à donner six points au HAC et à renvoyer des Mounanais, trop tendres, à leurs chères études. Pourtant, ce n'est pas faute d'avoir essayé. Chacun, dans le camp gabonais, savait qu'il fallait un autre visage que celui montré lors des trois dernières sorties de coupe de

la CAF et être plus efficaces devant les buts adverses. Pour mémoire, Mounana partait avec un gros handicap : huit goals encaissés en seulement trois journées de compétition (pour juste trois inscrits), zéro point obtenu et une dernière place du groupe D. L'équation était, hier à Conakry, d'obtenir le point du match nul face au leader du groupe susmentionné. Tout le monde croyait, pendant une bonne partie



Photo : W. Iffried MBINAH

...les Gabonais n'ont rien pu faire face au HAC.

de la rencontre, que les Mounanais pouvaient y parvenir. Notamment grâce à deux gros arrêts de Bitséki Moto aux 38e et 53e minutes. De plus, il paraissait avoir la chance enfin de son côté. Car les attaquants guinéens n'étaient pas, jusque-là, en verve. Poteau touché à la 78e, tirs contrés par les défenseurs gabonais, etc., tout semblait concourir à maintenir Mounana en vie dans cette compétition.

Mais le sort en était jeté. Les hommes de Kevin Ibinga, en dépit de leurs efforts, devaient repartir de Conakry totalement bredouilles. La faute au jeune Sékou Camara, qui a inscrit son deuxième but contre Mounana en autant de rencontres. Mais ce club, que cette nouvelle défaite élimine de la compétition, ne doit s'en prendre qu'à lui-même. Tant il a reproduit les éléments qui lui avaient déjà fait perdre le

match aller contre les Guinéens. D'abord la maladresse. A la 18 minute, Joël Mazowa, qui a été l'un des attaquants les plus en vue, tire sur le montant gauche du portier Alseny Bangoura. Sans compter celles des défenseurs qui ont concédé des situations dangereuses inutiles. Enfin, le manque de cohésion de l'équipe. Il y avait trop d'espaces entre les lignes. Les milieux de terrain gabonais étaient facilement éliminés sur une passe, tant ils se situaient mal sur le terrain. Résultats des courses, Mounana est plus que jamais éliminé de la coupe de la CAF. De son côté, Horoya, après deux matches nuls pour autant de victoires, prend la tête du groupe, en totalisant 8 points. Devançant de 2 points le Supersport United et le TP Mazembé, qui n'ont pas pu se départager hier soir à Johannesburg. 0-0 entre ces deux formations.

Vie des clubs

Jean-Baptiste Makaya limogé par le FC 105

J.F.M
Libreville/Gabon

La direction du club militaire évoque l'insuffisance de résultats. Cédric Moubamba a été chargé de maintenir cette formation en première division. Il ne lui reste que quatre journées pour y parvenir.

RECRUTÉ par le FC 105 durant le mercato, tout juste après le départ précipité du technicien ivoirien François Mougueï, Jean-Baptiste Makaya vient d'être limogé après la défaite concédée par l'ancien club militaire face à l'AO CMS (0-1) - une de plus - samedi dernier au stade Idriss Ngari. Ce limogeage, qui intervient à quatre



Photo : J.F. MAROLA

Jean Baptiste Makaya, coach du FC 105, viré...

journées de la fin du National-Foot 1, lui a été signifié par le président actif, Christian Bamba. Alors que l'ancien club militaire lutte pour son maintien en D1, le comité directeur du FC 105 veut s'appuyer sur un collègue

d'entraîneurs. Il sera formé autour de l'ancien international gabonais Cédric Moubamba, qui a été chargé de lancer l'opération de sauvetage. Moubamba occuperait le poste de coach principal et sera épaulé par Victor Obame,



Photo : J.F. MAROLA

... et remplacé par Cédric Moubamba (extrême gauche).

qui travaillait déjà sous les ordres de Makaya. Joint au téléphone, Jean-Baptiste Makaya, tout en confirmant son limogeage, a reconnu que tout n'avait pas été parfait ces derniers temps dans la vie du club. Il a indiqué qu'il avait tout

fait pour que la défense du Canon 105 ne prenne plus de buts. Mais que ses deux déceptions proviennent de la ligne d'attaque qui n'en marquait pas et d'une équipe qui, de manière générale, n'a jamais donné le meilleur d'elle-même. Ma-

kaya était donc le fusible tout indiqué, a-t-il reconnu, amer. Pour lui, le directoire du FC 105 n'a pas su récompenser son abnégation et son attachement à cette formation. En dépit des difficultés rencontrées, il s'est toujours investi pour sauver le club de la relégation. Avec un tel ressentiment, il est certain que cette affaire va connaître des rebondissements. En effet, une source autorisée a indiqué que le technicien gabonais, qui travaillait sans contrat écrit, a été limogé avec quatre mois d'impayés de salaires. Y compris les primes de matchs. Selon la même source, les joueurs accumuleraient également trois mois d'arriérés de salaires.

Petit angle

FC 105, si peu de raisons d'espérer

S.A.M.
Libreville/Gabon

LE directoire du Canon FC 105 a vraiment besoin d'un miracle et de rien d'autre. Vraiment de rien d'autre. Il a décidé, à quatre journées de la fin du National-Foot 1, de se séparer de Jean-Baptiste Makaya. Après la défaite concédée par l'ancien

club militaire face à l'AO CMS (0-1), samedi dernier au stade Idriss Ngari. La déconvenue de trop. Si la configuration du staff est déjà connue, on ne voit cependant pas comment les Canonniers peuvent éviter la relégation à laquelle ils sont promis. Pour mémoire, le FC 105 est 13e avec 13 points. Il bénéficie du forfait général infligé à Port-Gentil FC, il y a quelques jours par la Linafp, pour ne

plus être lanterne rouge. Devant lui, l'Olympique de Mandji (12e, 15 unités) qui vient de passer un cinglant 3-0 à Lozosport lors de la dernière levée. Stade Migovéen occupe la onzième place du classement avec 20 points et l'Union sportive de Bitam est un heureux dixième de la fratrie, qui émerge à 23 unités. Pourquoi un tel rappel ? Simplement parce qu'au-delà de l'adversité qui les

attend (quatre équipes vont lui faire face pour les ultimes journées), les Canonniers doivent se départouiller avec une statistique qui est loin d'être en leur faveur. En effet, sur les cinq dernières saisons (soit de l'édition 2011-2012 à 2015-2016), aucune équipe ne s'est jamais maintenue en première division en ayant moins de 23 points au compteur à la fin de l'année sportive. Une règle que

connaît pourtant bien le Canon, puisqu'il l'a déjà expérimentée lors de la saison 2011-2012. Cette année-là, il avait terminé à la 14e place avec 18 unités. Une position qui lui avait assuré une descente en classe inférieure. Pour parvenir à se jouer des mauvais augures, il va falloir que le FC 105 aligne simplement quatre victoires d'affilée. Que l'Olympique de Mandji (12e, 15 unités) dans le

même temps ne remporte qu'un seul de ses derniers matchs et perde tous les autres. Que le Stade Migovéen (11e, 20 points) suive une voie similaire. Si d'aventure, les locaux du stade Idriss Ngari réussissent un tel exploit, ils auront pris douze points en seulement quatre levées. Soit autant que durant leurs vingt-un derniers matchs. Quand on parle de miracle...